AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 12-4-73 502537

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION RHONE - ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)

55 Rue Mazenod 69426 LYON CEDEX 3

Tél. 60-95-87 (Postes 426 et 427)

ABONNEMENT ANNUEL : 30 F
C. C. P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, Rue Mazenod — 69 - LYON - 3e

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

(le bulletin No 151 était représenté par l'édition générale jointe au 2ème supplément de mars)

SITUATION GENERALE - Une sécheresse très accusée avec des refroidissements fréquents dans les dernières semaines ont été défavorables à la fois à la croissance de la végétation, très lente sinon quelquefois nulle (colza), et aux ennemis des cultures. La maturité des germes des maladies en particulier tavelures et mildiou est extrêmement ralentie. Les insectes dont les exigences thermiques à cette époque sont les plus élevées (xylébore, méligèthe) ont une activité encore réduite et fortement échelonnée.

V I G N E

EXCORIOSE - Nous rappelons que le premier traitement de printemps se situe au dégagement de la première feuille, (stades C à D de Baggiolini). On utilisera alors un des fongicides de synthèse suivants:

- Folpel, mancozèbe, manèbe ou propinèbe à 280 gr/hl de matière active
- Dichlofluanide à 150 gr/hl de m.a.
- Dithianon à 50 gr/hl de m.a.

NOCTUELLES ET BOARMIE - La présence de vers gris a déjà été constatée à un stade de la vigne où elle ne présentait qu'un danger limité, mais les pousses deviennent rapidement vulnérables et dans les secteurs où vers gris ou boarmie sévissent habituellement, notamment dans le Beaujolais, un traitement devra être mis rapidement en place:

- soit pulvérisation à base de lindane ou de toxaphène à raison de 4 à 5 kg/ha de mat.active
- soit épandage de granulés ou d'appâts à base d'endosulfan, de lindane ou de toxaphène.

ARBRES FRUITIERS

MONILIA - Sur abricotier, la maladie ne pourra être active qu'à un stade où les dégâts restent limités. En revanche, sur cerisier, la protection devra être maintenue dans les vergers où elle sévit habituellement.

TAVELURES - Sur pommier, le danger reste encore pratiquement nul.
- Sur poirier, des contaminations par ascospores pourront se produire assez rapidement si de nouvelles pluies se produisent, aussi la protection devra être généralisée.

L'espacement des traitements sera fonction de la rapidité de croissance du végétal comme de l'importance des précipitations.

Toutefois dans la partie nord de la Circonscription, de la Hte Savoie à la Bresse et au Forez où la sécheresse a été encore plus accusée, on pourra n'appliquer le premier traitement qu'après la prochaine pluie.

BACTERIOSE DU NOYER - Bien que les stades sensibles ne soient proches que dans quelques situations favorables, nous signalons que le premier traitement doit se situer au stade Bm (demi-développement du chaton). On utilisera une bouillie cuprique à 200 gr/hl au maximum de cuivre-métal (B.B. à 800 gr/hl ou oxychlorure 50 à 400 gr/hl).

DIDYMELLA DU FRAMBOISIER - Un premier traitement devra être appliqué dans les régions basses (moyennes vallées du Rhône et de l'Isère et basses régions voisines).

On utilisera une des formules suivantes:

- bénomyl à 30 gr/hl de m.a.
- captane à 150 gr/hl de m.a.
- dithianon à 50 gr/hl de m.a.
- mancozèbe à 200 gr/hl de m.a.
- méthylthiophanate à 70 gr/hl de m.a.
- thirame à 200 gr/hl de m.a.

P162

CULTURES DIVERSES

CECIDOMYIE DE LA LAVANDE -La protection pourra être suspendue dans toutes les situations.

MELIGETHE DU COLZA - L'activité de l'insecte est très échelonnée et de ce fait peu intense jusque là, mais elle peut augmenter rapidement au premier réchauffement alors que les stades sensibles approchent. La protection devra être assurée à partir du dégagement de l'inflorescence.

MALADIES DES TACHES ROUGES DU FRAISIER - Sur les variétés sensibles appliquer à partir de maintenant (ou dans les situations les plus tardives à l'étalement de la première feuille) une pulvérisation à base de manèbe à raison de 240 gr/hl de matière active.

CLIMATOLOGIE

L'HIVER 1972-1973 (décembre, janvier, février)

Le tableau ci-dessous résume les caractères principaux de l'ensemble des trois mois à la station de Lyon-Bron (Lyon-Gerland pour l'insolation).

	1972-73	1971-72	période 1922-1972		
			Moyennes	Extrêmes	
Température moyenne	+ 2.33	+ 4.18	+ 2.99	5.53 (1936-37)	-1.64(1962-63)
Hauteur d'eau en mm	182;2	204.0	157.0	41.4 (1933-34)	324.0(1954-55)
Nbre jours précipitations	31	40	43	22 (1948-49)	57 (1965-66)
Insolation en heures	217.2	209.6	235.8	354 (1948-49)	146 (1950-51)

TEMPERATURES - La moyenne inférieure à la normale parait en contradiction avec l'impression générale d'un hiver très tempéré, sans froids rigoureux. Mais si effectivement les températures ne sont guère descendues plus bas que l'an dernier (-6°3 seulement à Lyon-Bron, contre -4°9 en 1971-72), les longues périodes d'air froid stagnant en décembre et janvier avec brouillards givrants en plaine ou à basse altitude n'ont été compensées par aucune période vraiment douce de plus d'une journée. A Bron, du 8 décembre à fin février, la température n'a dépassé 10° que 4 fois, ce qui constitue en un sens un véritable record.

En revanche en altitude ces mêmes périodes de grand calme ont connu une insolation exceptionnelle et une température sensiblement supérieure à la moyenne.

PRECIPITATIONS - Excédentaires en quantité mais nettement moins fréquentes que la moyenne. Cette contrad iction est liée au caractère violent des rares pluies de décembre surtout au début. Ce caractère s'est ensuite progressivement atténué au point qu'en février, leur quantité est au contraire déficitaires pour une fréquence normale.

La neige a été très rare en plaine et limitée à février, assez abondante en altitude mais tardive (2ème moitié de l'hiver seulement).

INSOLATION - Elle est modérément déficitaire mais ce déficit est dû uniquement au mois de février, les durées d'insolation de décembre et janvier étant très proches de la moyenne.

Dans la vallée de la Saône par suite de la persistance exceptionnelle du brouillard, le soleil n'a brillé qu'une quinzaine d'heures entre le 10 décembre et le 12 janvier et de ce fait les trois mois ont eu une insolation déficitaire.

En altitude, au-dessus des inversions de température, si février, troublé, a été également déficitaire, janvier et surtout décembre ont été remarquablement ensoleillés.

L'Ingénieur d'Agronomie chargé
des Avertissements agricoles
P.LATARD

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
A.PITHIOUD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX